

PAT Sud Gironde

Diagnostic- Projet alimentaire territorial de Sud Gironde



Le Projet Alimentaire Territorial (PAT) du Sud Gironde, labellisé fin 2022, succède à la Démarche Alimentaire Territoriale lancée en 2019. Ce projet couvre les quatre Établissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) de la région : la Communauté de Communes du Sud Gironde, la Communauté de Communes du Réolais en Sud Gironde, Convergence Garonne, et la Communauté de Communes du Bazadais.

Porté par l'Union des acteurs de l'économie sociale et solidaire du Sud Gironde - CAP SOLIDAIRE, l'association Auringleta, le Pôle Territorial Sud Gironde, et le SICTOM, ce PAT vise à renforcer la résilience et l'innovation de notre système alimentaire territorial.

Pour atteindre ces objectifs, un diagnostic réalisé grâce à une compilation de données provenant des co-porteurs du Projet Alimentaire Territorial (PAT) de Sud Gironde — notamment le SICTOM, le Pôle Territorial, ainsi que des outils en ligne comme CRATer, l'INSEE, Aux Prés des Cuisiniers, Parcel, et les diagnostics des structures publiques telles que le Conseil Régional et Départemental, explorant les thématiques suivantes: l'évolution démographique, l'emploi, le chômage et la précarité, l'environnement local, les données agricoles et productions agricoles, la consommation alimentaire, la distribution alimentaire locale, la restauration collective, le gaspillage alimentaire, les enjeux climatiques et de santé, ainsi que les maladies liées à l'alimentation sur le territoire.

Les informations collectées fourniront une vue d'ensemble détaillée de ces aspects, établissant ainsi les bases pour des actions futures visant à améliorer le système alimentaire de Sud Gironde.

UN PETIT RÉSUMÉ

Contexte



Le territoire Sud Gironde est composé de 136 communes. Il est peuplé de 110 000 habitants sur une surface de 208 000 hectares soit une densité de population de 53 hab/km². Les 4 EPCI qui composent le territoire – les communautés de communes Convergence-Garonne, du Bazadais, du Réolais en Sud-Gironde et du Sud-Gironde – sont soumis, dans une large frange nord-ouest, à l'influence directe de la métropole bordelaise. 6 % de la population vit à Langon, 31,3 % sur la communauté de communes du Sud Gironde et 26,3 % sur Convergence Garonne. Ce territoire à forte composante périurbaine compte en son sein plusieurs pôles structurants : Langon (8 000 emplois), La Réole (3 600), Cadillac et Bazas (2 700 emplois chacun).

Contexte socio-économique

Transition de la sphère productive à la sphère présentielle: Au cours des 40 dernières années, l'économie du Sud-Gironde a beaucoup évolué. Autrefois, le territoire était principalement axé sur des emplois de production destinés à l'extérieur. Aujourd'hui, ces emplois ont diminué de 20 %, tandis que les emplois dans les services et activités locales ont fortement augmenté de 63,6 %. Maintenant, ces emplois locaux représentent désormais une part comparable à celle du niveau national.

Spécialisation dans plusieurs secteurs : Contrairement à d'autres territoires périurbains de Bordeaux, qui ont profité de la délocalisation des activités productives, le Sud-Gironde s'est diversifié en se spécialisant dans les secteurs agricole, industriel et présentiel. Cette diversification a permis au territoire de mieux résister aux changements économiques.

Vocation agricole forte : Le Sud-Gironde conserve une vocation agricole marquée, avec un emploi dans ce secteur qui reste proportionnellement six fois plus élevé que la moyenne nationale, malgré une baisse globale.

Diversité des activités agricoles : Le territoire se distingue par une agriculture diversifiée, incluant la viticulture, la polyculture-élevage, la sylviculture, et l'élevage bovin, porcin, et avicole. Ces productions sont reconnues pour leur qualité, avec un développement notable des circuits courts.

- Impact immobilier et aménagement : La hausse des prix de l'immobilier, bien que modérée par rapport à d'autres territoires, souligne la pression exercée sur le marché local. L'absence de contrôle adéquat de l'étalement urbain pourrait exacerber les problèmes d'aménagement, nécessitant des interventions pour promouvoir des solutions de mobilité adaptées et revitaliser les centres-bourgs, comme à La Réole et Cadillac.

Risque de détérioration sociale et déséquilibre territorial

- Précarité de l'emploi : Le marché du travail est caractérisé par une forte saisonnalité et une prédominance des contrats courts. La population du Sud-Gironde, notamment les jeunes de 15 à 24 ans, est moins qualifiée que dans les territoires voisins, ce qui aggrave la précarité.
- Disparités économiques : Des inégalités marquées existent entre l'ouest du territoire, où les revenus sont proches de la moyenne régionale, et l'est/sud-est, où les ménages ont des revenus nettement inférieurs. Ce déséquilibre, aggravé par un recours important aux prestations sociales, signale une dégradation sociale potentielle, malgré un taux de chômage moyen.
- Vulnérabilité énergétique : L'étalement urbain, combiné à un manque de transports en commun et à un parc immobilier ancien, expose une partie croissante de la population à la précarité

Attractivité démographique croissante :

- Contexte et dynamique : Depuis le début des années 2000, le Sud-Gironde a connu une forte croissance démographique, marquée par une augmentation significative de sa contribution à l'accueil de nouveaux habitants dans la région. Cette croissance dépasse les tendances régionales et nationales, soutenue par une dynamique migratoire solide et un solde naturel légèrement positif.
- Conséquences positives : Cette attractivité, renforcée par un bon niveau d'équipements, favorise la consommation locale et le développement de l'économie présente. Le renouvellement de la population active pourrait également stimuler le développement de nouveaux savoir-faire dans le territoire.

Défis liés à l'urbanisation et à l'aménagement du territoire:

- Étendue de l'urbanisation : La croissance démographique rapide a entraîné une forte consommation d'espace, avec une moyenne de 0,11 hectare par habitant supplémentaire entre 2009 et 2015. Cela a conduit à une diminution significative des terres agricoles, plus marquée que dans d'autres zones périurbaines autour de Bordeaux, bien que la perte ait été stabilisée entre 2009 et

énergétique, notamment dans les zones où la voiture est indispensable.

- Disparités infra-territoriales : Le Sud-Gironde est divisé entre une partie ouest dynamique, bénéficiant du desserrement métropolitain, et une partie est/sud-est, moins dense et confrontée à la pauvreté, au déclin de l'emploi et au dépeuplement de certains bourgs structurants, ce qui accroît les disparités internes.

Enjeux stratégiques et axes de développement :

- Gestion de l'attractivité : La maîtrise de la croissance démographique du Sud-Gironde est cruciale pour limiter les coûts sociaux, environnementaux et économiques. Il s'agit de préserver les ressources agricoles et naturelles, contrôler l'étalement urbain, développer des habitats accessibles et maintenir un bon niveau d'équipement dans les centres.
- Diversification économique : Pour augmenter la richesse locale, la valorisation et la diversification des activités économiques sont essentielles. Le développement des filières-clés, telles que la filière bois et l'agriculture à valeur ajoutée, ainsi que l'exploitation du potentiel énergétique et touristique, sont des pistes prometteuses pour dynamiser l'économie locale.

RENTRONS EN DÉTAILLE

Évolution Démographique en Sud-Gironde

La population du territoire du Sud-Gironde a continué à croître, bien que cette croissance ait ralenti par rapport à la période précédente. Entre 2015 et 2021, la population a augmenté de +0,35 % par an, ce qui représente une décélération par rapport à la forte hausse de +6 % enregistrée entre 2008 et 2013. Cette croissance continue est largement soutenue par un solde migratoire positif, témoignant de l'attractivité du territoire pour de nouveaux arrivants. Entre 2013 et 2019, le solde migratoire a crû de +0,64 % par an, contre +0,17 % pour le solde naturel.

Par exemple, de 2015 à 2021, la population de la Communauté de Communes (CdC) Sud-Gironde a progressé de +0,6 % par an, avec un solde migratoire de +0,7 %. En 2021, la population totale du Sud-Gironde s'élevait à 96 082 habitants. Les autres communautés de communes du territoire ont également enregistré des augmentations de population, bien que plus modestes :

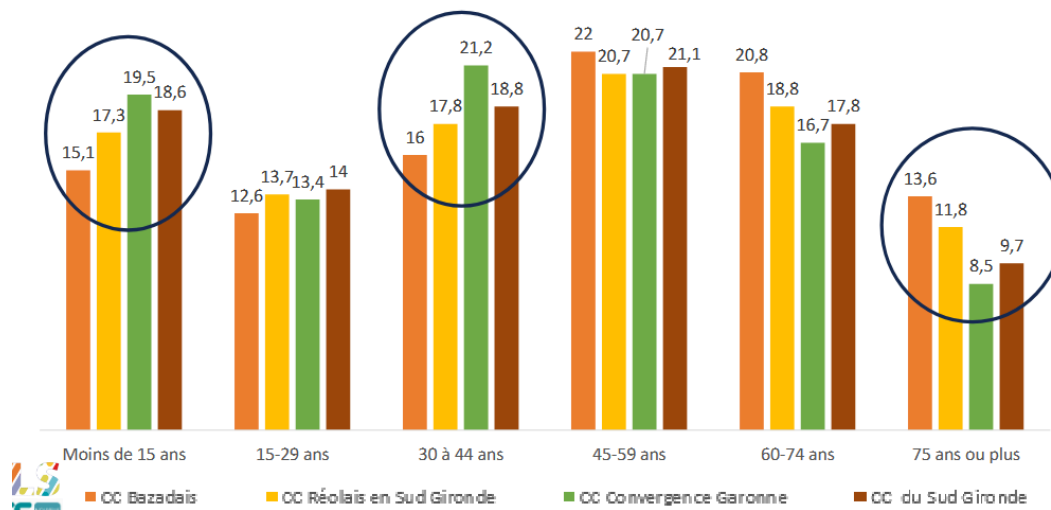
- CdC du Réolais : +0,3 % par an, avec un solde migratoire de +0,6 %.
- CdC du Bazadais : +0,2 % par an, avec un solde migratoire également de +0,7 %.
- CdC Convergence Garonne : +0,3 % par an, avec un solde migratoire de +0,2 % (INSEE 2021).

Attractivité et Facteurs de Croissance :

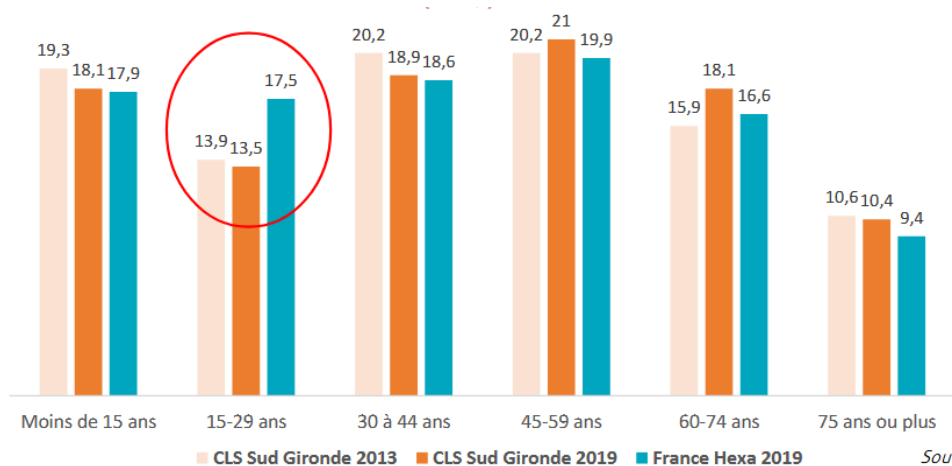
L'attractivité de ce territoire s'explique principalement par sa proximité avec l'agglomération bordelaise, un bassin d'emploi dynamique, ainsi que par une bonne accessibilité grâce à des infrastructures majeures comme l'A62, l'A65, et la ligne ferroviaire Bordeaux / Langon / La Réole. Les communes situées à proximité de ces axes de communication sont particulièrement attractives pour les ménages, ce qui se traduit par un solde naturel positif dans ces zones.

Vieillesse de la Population et Disparités Démographiques :

Malgré cette croissance, la population du Sud-Gironde vieillit, avec des disparités marquées entre les différentes communautés de communes. L'est du Sud-Gironde, notamment le Bazadais, se distingue par une population plus âgée, avec 14 % de la population ayant plus de 75 ans. En revanche, la CdC Convergence Garonne présente une population relativement plus jeune, avec une plus grande proportion de jeunes adultes.



Parallèlement, la proportion de jeunes de 15 à 29 ans reste relativement faible sur l'ensemble du territoire, tandis que la part des personnes âgées de 60 à 74 ans a augmenté par rapport au recensement de 2013.



Ces tendances démographiques indiquent que le Sud-Gironde devra adapter ses politiques publiques pour répondre aux besoins d'une population vieillissante, tout en cherchant à attirer et retenir les jeunes pour maintenir un équilibre démographique favorable au dynamisme local.

Emploi, Chômage et précarité

Le Sud-Gironde connaît une situation d'emploi relativement stable, bien que le secteur agricole ait subi une baisse notable. La majorité des emplois se trouve dans le secteur tertiaire, tandis que l'industrie et la construction restent stables, avec des chiffres légèrement en hausse.

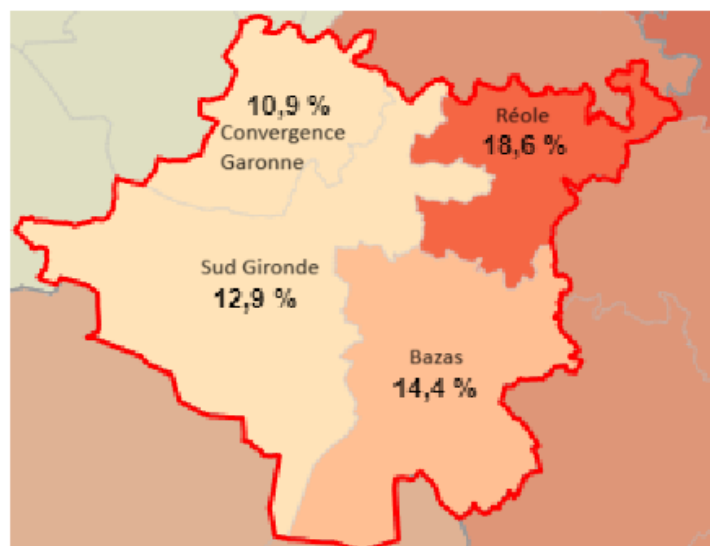
En 2021, le taux de chômage moyen pour l'ensemble du Sud-Gironde s'établit à 11,7 %, une amélioration par rapport à 2015 où il atteignait 13,45 %. Cependant, cette moyenne cache des disparités importantes entre les communautés de communes (CdC). Par exemple, la CdC Convergence Garonne affiche un taux de chômage relativement bas à 9,8 %, tandis que la CdC du Réolais enregistre un taux plus élevé à 12,3 %. Ces différences

reflètent des dynamiques économiques locales contrastées, certaines zones parvenant mieux que d'autres à stabiliser ou réduire le chômage.

La part des emplois salariés est élevée sur l'ensemble du territoire, atteignant 82,4 % dans la CdC Sud-Gironde et 80,8 % dans la CdC Convergence Garonne. Le taux d'activité des 15 à 64 ans reste relativement homogène, avoisinant les 76 %, ce qui démontre un engagement important de la population active, bien que des différences locales persistent.

Cependant, le Sud-Gironde fait face à des défis socio-économiques importants, notamment en matière de pauvreté et d'inégalités. Le taux de pauvreté y est supérieur à la moyenne départementale, avec des disparités entre les communautés de communes (CdC). Le Réolais est particulièrement touché, affichant un taux de pauvreté de 18,8 %, bien au-dessus des autres zones, comme Convergence Garonne avec 11,2 %, ou le Bazadais avec 14,7 %. De plus, en 2021, la médiane du niveau de vie dans le Sud-Gironde s'établissait à 21 870 €, mais cette moyenne masque des écarts notables entre les CdC.

Ainsi, Convergence Garonne bénéficie d'un revenu médian plus élevé à 22 730 €, alors que le Réolais présente une médiane plus basse à 20 470 €, associée au taux de pauvreté le plus élevé du territoire. Ces inégalités se retrouvent également dans les écarts de revenus entre les plus riches et les plus pauvres, avec un rapport interdécile plus marqué dans le Réolais (3,00) que dans Convergence Garonne (2,70). Bien que certaines zones du Sud-Gironde, comme Convergence Garonne, soient dans une situation plus favorable, d'autres, comme le Réolais, souffrent à la fois de pauvreté et d'inégalités marquées, renforçant les vulnérabilités socio-économiques du territoire.



Taux de pauvreté par EPCI en 2020

Le territoire est également confronté à une précarité énergétique notable. Environ 24,4 % des ménages du Sud-Gironde sont en précarité énergétique, que ce soit en lien avec le logement ou la mobilité quotidienne, ce qui dépasse les moyennes régionales et départementales (22,7 % en Nouvelle-Aquitaine et 19 % en Gironde). Concrètement, environ 8 712 ménages souffrent de précarité énergétique liée au logement (17,9 %),

tandis que 8 032 ménages rencontrent des difficultés en matière de mobilité quotidienne (16,5 %).

Le niveau de qualification des habitants du Sud-Gironde est également inférieur à la moyenne girondine. En 2018, la part des personnes de 15 ans ou plus, non scolarisées et titulaires d'aucun diplôme ou d'un BEPC, était de 24 %, nettement au-dessus de la moyenne départementale de 17,7 %. Cependant, cette part a diminué par rapport à 2015, où elle atteignait 33,4 %. De plus, la proportion de personnes titulaires d'un CAP ou d'un BEP a légèrement augmenté, passant de 29,2 % en 2015 à 30,2 % en 2018, contre 24,9 % en Gironde.

Le territoire souffre aussi d'une faible captation des revenus touristiques, en raison d'une densité d'hébergements touristiques très basse, largement inférieure à la moyenne régionale. La capacité d'hébergement marchand est limitée et souvent sous-qualifiée, avec 19 hôtels et 11 campings, dont plus de la moitié ne sont pas classés. Pourtant, le Sud-Gironde dispose d'une offre touristique diversifiée, grâce à ses atouts naturels et environnementaux (forêt landaise, coteaux de Garonne, Garonne et canal latéral, vignoble...), à la richesse de son patrimoine bâti (châteaux clémentins, bastides et sites médiévaux, édifices religieux et cathédrales...), et aux opportunités liées à l'œnotourisme.

Malgré une progression notable dans le secteur des services liés à la population, dynamisée par l'attractivité démographique du territoire, la densité d'emplois présents privés reste faible. Ce constat souligne l'opportunité d'accroître les revenus captés par le territoire et de réduire l'évasion commerciale due à la proximité de la métropole bordelaise. Pour cela, il est essentiel de consolider les revenus provenant des activités productives exportatrices et de renforcer le développement touristique.

Ainsi, bien que le Sud-Gironde affiche une baisse globale du taux de chômage, des disparités importantes persistent entre les différentes communautés de communes. L'économie locale, encore largement tributaire du secteur tertiaire, doit poursuivre ses efforts de diversification pour mieux répondre aux besoins de sa population active et réduire les écarts socio-économiques qui subsistent sur le territoire.

L'environnement en Sud Gironde

Diversité des Écosystèmes et Paysages

Le Sud-Gironde se caractérise par une richesse environnementale notable, avec des écosystèmes diversifiés qui incluent des forêts, des landes, des cours d'eau et des zones humides. Le massif des Landes de Gascogne est un élément central du paysage, constitué en grande partie de pins maritimes. Ce territoire relativement préservé abrite des

habitats naturels variés, comme les landes, les lagunes et des zones aquatiques qui offrent des refuges indispensables à une faune et une flore riches.

La vallée du Ciron, par exemple, se distingue comme un espace écologique majeur, grâce à ses milieux humides riches en biodiversité et son rôle dans les flux migratoires de nombreuses espèces. Ces zones humides, souvent protégées par le réseau Natura 2000, jouent un rôle essentiel pour la régulation des écosystèmes et la conservation d'espèces menacées, comme le vison d'Europe et la grue cendrée.

Fragilités et Défis Environnementaux

Cependant, cette diversité naturelle est mise à l'épreuve par plusieurs menaces environnementales. Le massif forestier des Landes est particulièrement vulnérable aux aléas climatiques, comme les incendies de forêt, les tempêtes et les maladies qui affectent les arbres. Le réchauffement climatique, avec l'augmentation des températures et la diminution des précipitations en été, exacerbe ces dangers. Cela impacte non seulement les forêts, mais aussi les écosystèmes aquatiques, mettant en péril les zones humides et les espèces qui en dépendent, telles que les poissons migrateurs.

En parallèle, la gestion intensive des forêts pour la production de bois constitue un autre défi. L'exploitation sylvicole peut entraîner une simplification des habitats, limitant ainsi la diversité écologique et réduisant la capacité de ces écosystèmes à soutenir une faune et une flore variées.

Sur le plan agricole, le territoire du Sud-Gironde est diversifié avec une grande prédominance de la viticulture au nord du territoire, dans les secteurs du Graves-Sauternais et de l'Entre-deux-Mers, et au sud, un territoire de polyculture-élevage. Outre les difficultés socio-économiques du secteur, l'agriculture fait aujourd'hui face à de nombreux défis environnementaux : fréquence des aléas météorologiques, gestion de la ressource en eau, ravageurs, etc. Le territoire souhaite donc s'engager auprès de ses agriculteurs afin de les accompagner dans leurs transitions agricoles.

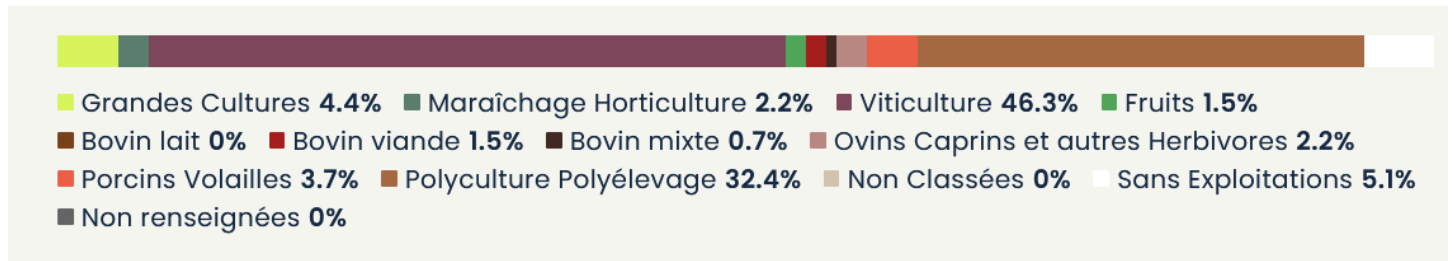
Conservation et Initiatives de Préservation

Face à ces défis, des initiatives de conservation sont mises en place pour protéger cet environnement exceptionnel. Les réserves naturelles et les zones protégées, comme celles intégrées au réseau Natura 2000, jouent un rôle crucial dans la préservation des espèces et des habitats menacés. De plus, des stratégies de gestion plus durables des ressources forestières et hydriques commencent à être mises en œuvre, afin de répondre aux exigences environnementales tout en s'adaptant aux effets du changement climatique.

Le Sud-Gironde doit donc trouver un équilibre entre le maintien de ses richesses naturelles et les pressions exercées par les activités humaines, y compris les défis agricoles et les changements environnementaux.

Données Agricoles/ productions agricoles

Le territoire du Sud-Gironde ne présente pas de spécialisation dominante en matière de production agricole. La répartition des activités agricoles est diverse et varie en fonction des spécificités des communes du territoire:

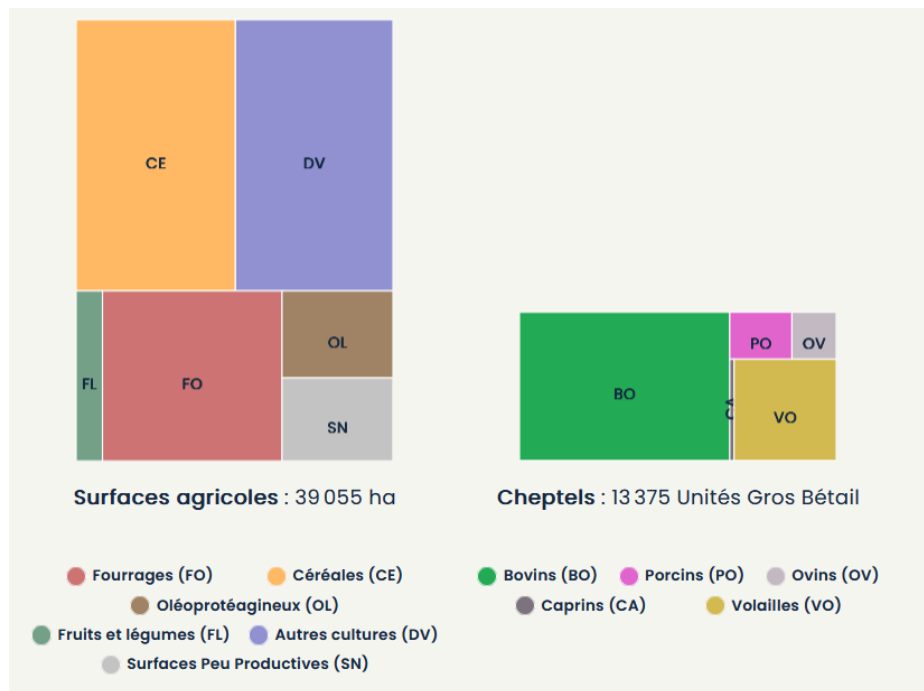


La surface agricole totale s'élève à 39 000 hectares, représentant 20 % de la superficie totale du territoire. De cette superficie, environ 93 % (soit 36 478 hectares) sont considérés comme productifs, tandis que les 7 % restants (2 578 hectares) sont des terres peu productives. Ces dernières incluent des jachères, des estives, des landes, et diverses cultures particulières, qui ne contribuent que partiellement, voire pas du tout, à la production agricole annuelle du territoire.

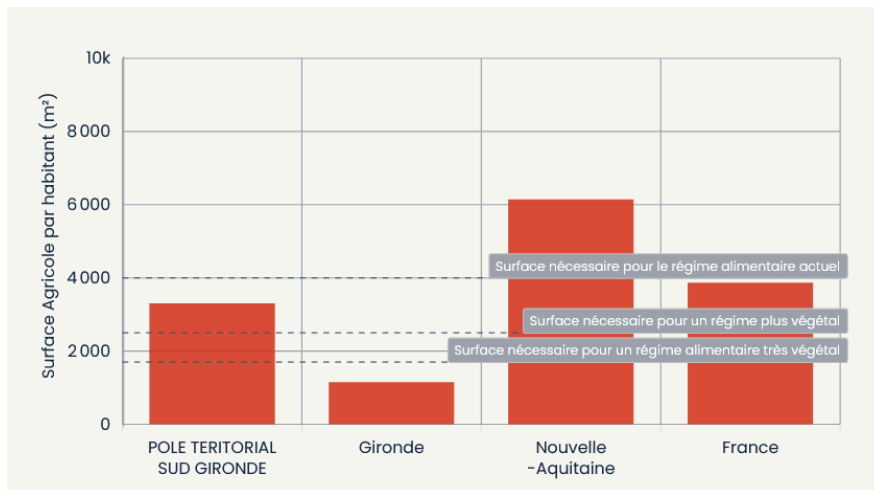
Le territoire compte également un cheptel de 13 000 Unités Gros Bétail (UGB), ce qui équivaut à environ 240 000 têtes. Le ratio de 0,34 UGB/ha indique un niveau d'intensité de l'élevage modéré, loin du seuil de 1,5 UGB/ha, à partir duquel l'élevage est considéré comme intensif.

Ces données montrent que l'agriculture dans le Sud-Gironde est marquée par une diversité des productions sans spécialisation claire, avec une prédominance de surfaces agricoles productives mais un élevage relativement peu intensif.

Le graphique montre la répartition des surfaces agricoles par groupe de culture et des cheptels par type:



Dans le territoire du Pole territorial Sud Gironde, chaque habitant dispose de 3 300 m² de terres agricoles productives, alors qu'il en faudrait 4 000 m² pour couvrir les besoins alimentaires actuels. Bien que cette surface soit insuffisante pour un régime standard, elle pourrait suffire pour un régime moins carné, comme le régime méditerranéen. Il est important de vérifier si cette terre est suffisamment diversifiée pour nourrir la population locale.



Par ailleurs, l'objectif de Zéro Artificialisation Nette n'a pas été atteint entre 2013 et 2018, avec 470 hectares de terres artificialisées, représentant 0,2 % de la superficie totale du territoire.

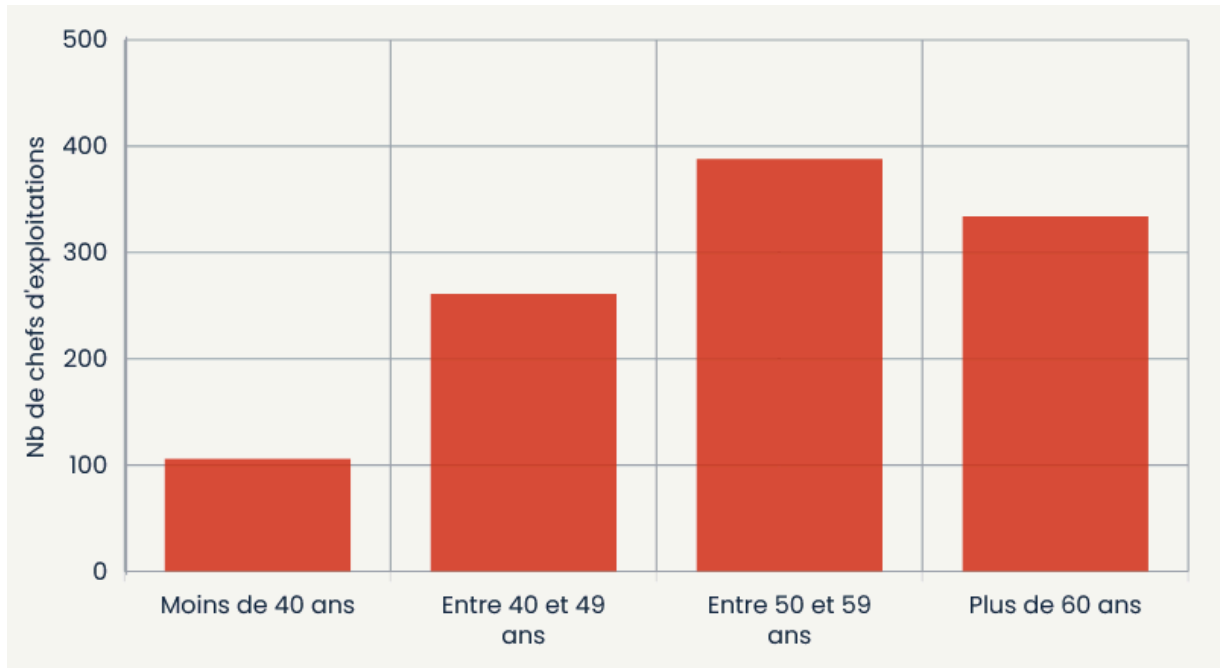
Part des actifs agricoles permanents dans la population totale

Dans le territoire du POLE TERRITORIAL SUD GIRONDE, la part des actifs agricoles permanents, bien que supérieure à la moyenne nationale, est en déclin. Entre 1988 et 2010, leur nombre est passé de 7 865 à 3 924, enregistrant ainsi une baisse de 50 %. Cette tendance est légèrement meilleure que celle observée à l'échelle nationale, où la France métropolitaine a connu une diminution de 53 % du nombre d'actifs agricoles

permanents sur la même période, passant de 2 039 000 en 1988 à 966 000 en 2010, et continuant à baisser à 759 000 en 2020.

Âge des Chefs d'Exploitation

Le territoire Sud Gironde fait face à un vieillissement marqué de ses chefs d'exploitation, ce qui pourrait accentuer la baisse du nombre d'agriculteurs dans les années à venir en raison des nombreux départs à la retraite. Actuellement, la répartition des chefs d'exploitation par tranche d'âge est la suivante :



Avec une majorité de chefs d'exploitation âgés de 50 ans ou plus, le territoire pourrait bientôt voir un grand nombre d'exploitations nécessiter une transition vers une nouvelle génération d'agriculteurs. Si ce renouvellement ne se produit pas, le déclin du nombre d'agriculteurs dans le territoire pourrait s'accélérer.

Revenus Agricoles

La rentabilité des exploitations agricoles reste une préoccupation majeure. Sur la période 2017-2020, la moitié des moyennes et grandes exploitations agricoles françaises ont dégagé un revenu par travailleur, après cotisations sociales, inférieur à 1 280 euros par mois. Pour de nombreux agriculteurs, cela correspond à un taux horaire inférieur à 70 % du SMIC. De plus, pour un quart des exploitations, le revenu par travailleur est inférieur à 600 euros par mois avant cotisations sociales. À l'autre extrémité de l'échelle, les 10 % d'exploitations les plus performantes parviennent à générer un revenu mensuel avant cotisations supérieur à 5 500 euros.

Ces chiffres illustrent les difficultés économiques auxquelles font face de nombreux agriculteurs, ce qui pourrait également dissuader de jeunes travailleurs de reprendre des exploitations dans le territoire Sud Gironde.

Nombre et Superficie des Exploitations Agricoles

Le territoire du Pôle Territorial Sud Gironde a connu une réduction significative du nombre d'exploitations agricoles au fil des années. Entre 1988 et 2010, le nombre d'exploitations est passé de 3 383 à 1 488, marquant une diminution de 56 %.

Parallèlement, la surface agricole utile (SAU) totale de ces exploitations a également diminué, passant de 51 000 hectares en 1988 à 41 000 hectares en 2010, soit une baisse de 21 %.

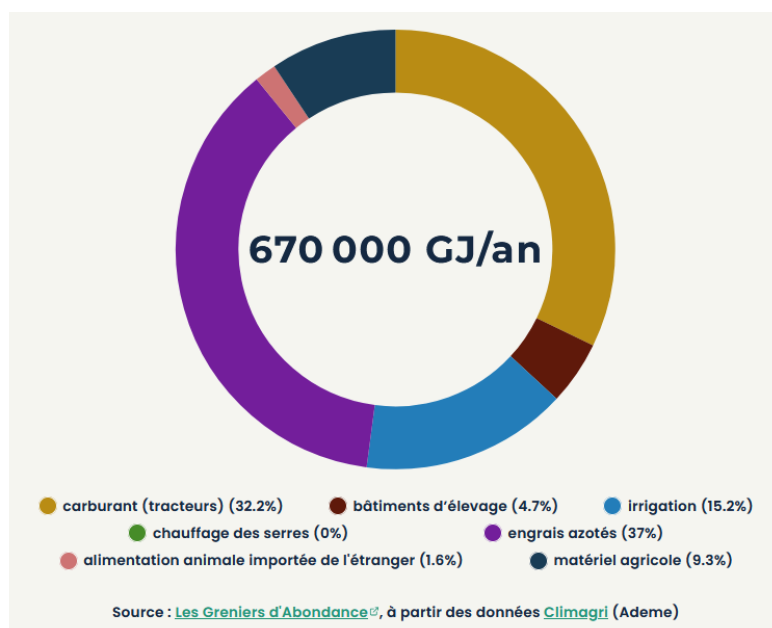
Cependant, malgré cette diminution du nombre d'exploitations et de la surface totale, la surface moyenne par exploitation a considérablement augmenté. Elle est passée de 15 hectares en 1988 à 27 hectares en 2010, soit une augmentation de 80 %.

Cette évolution reflète une tendance à la consolidation des exploitations, avec moins d'exploitations, mais de plus grande taille, ce qui pourrait être une réponse aux défis économiques croissants et à la nécessité d'améliorer la rentabilité en augmentant la productivité des terres agricoles.

Consommation d'Énergie Primaire dans l'Agriculture du Territoire Sud Gironde

Le territoire du Pôle Territorial Sud Gironde consomme annuellement 670 000 GJ d'énergie primaire pour les besoins de son agriculture, ce qui équivaut à environ 190 000 MWh par an. Cette consommation se traduit par 17 GJ d'énergie primaire par hectare de surface agricole, un chiffre supérieur de 1,2 fois à la moyenne observée en France métropolitaine.

Le principal facteur de cette consommation énergétique élevée est lié à la production d'engrais azotés de synthèse, qui représente à lui seul 37 % de la consommation totale d'énergie primaire du territoire. La répartition détaillée de la consommation d'énergie par poste est illustrée dans la figure suivante.

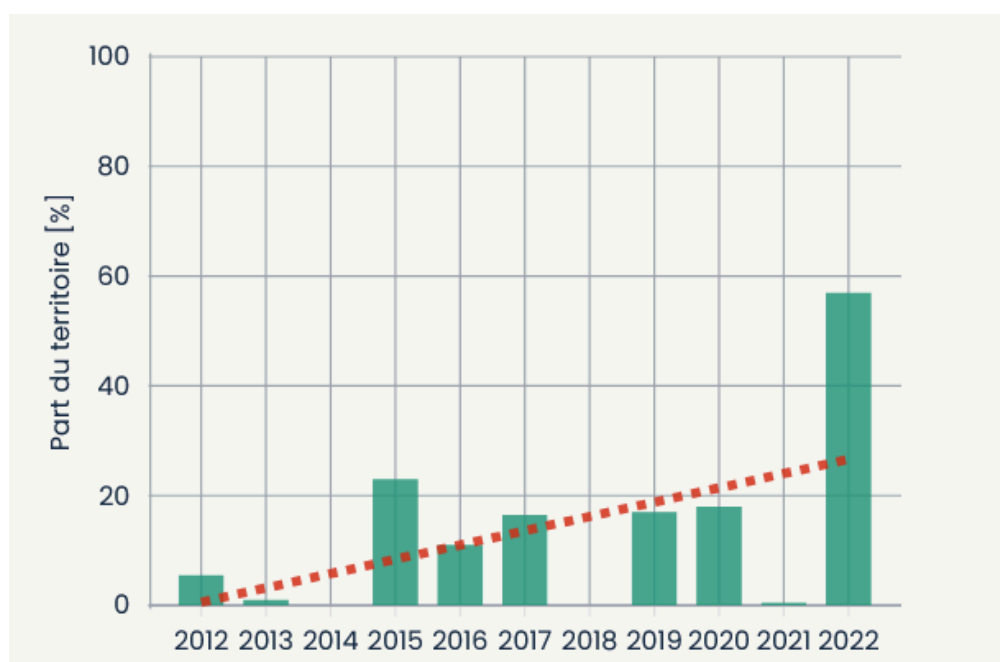


Prélèvements en Eau pour l'Irrigation

En moyenne, entre 2016 et 2020, le territoire Sud Gironde a prélevé 21 millions de m³ d'eau par an pour l'irrigation. Cela représente 750 m³ d'eau par hectare de surface agricole utile productive (hors prairies), soit l'équivalent de 75 mm d'eau par an. Bien que cette valeur moyenne permette de comparer les territoires, elle ne reflète pas fidèlement la réalité de l'irrigation pour chaque culture, qui est généralement de l'ordre de 100 mm avec des variations importantes selon les espèces cultivées et les conditions pédo-climatiques. Ce niveau de prélèvement est 3,6 fois supérieur à la moyenne nationale française et se situe dans la fourchette haute des prélèvements en mm comparativement aux autres départements français. De plus, une tendance à la hausse de 8 % a été observée entre 2012 et 2020.

Alertes Sécheresse des Eaux Superficielles

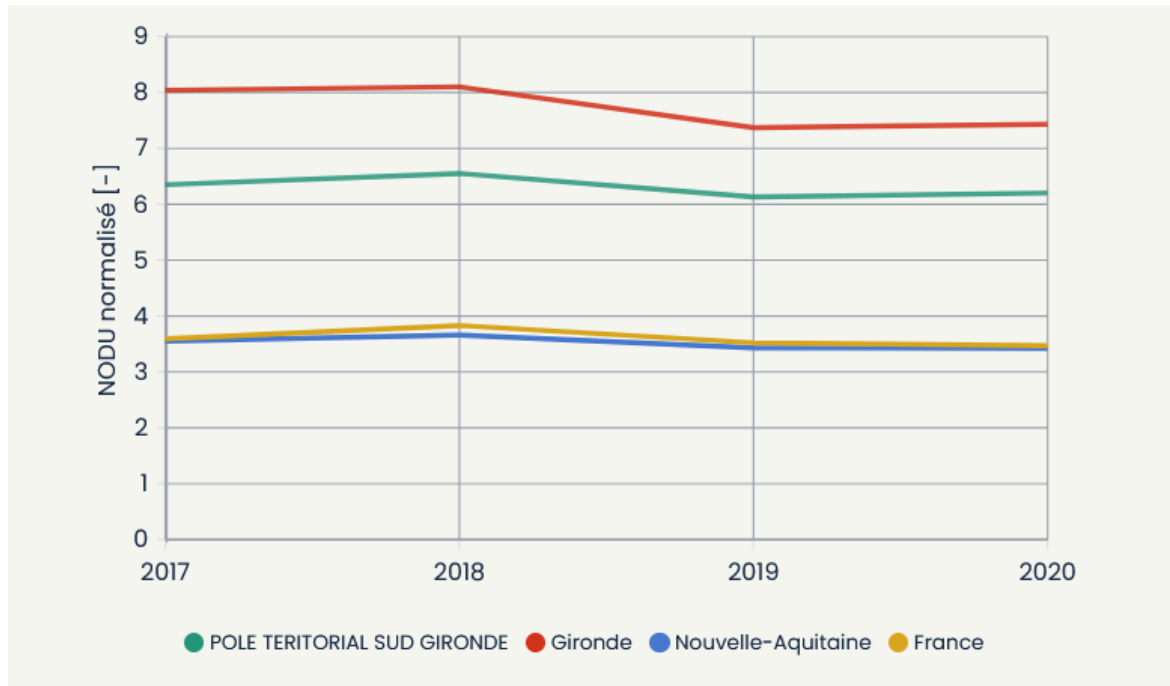
Le territoire Sud Gironde est également confronté à des épisodes de sécheresse estivale. En moyenne, 12 % du territoire a été placé sous arrêté sécheresse durant les mois de juillet et août entre 2016 et 2020, soit 0,43 fois la moyenne nationale. La figure suivante montre une tendance à la hausse entre 2012 et 2022.



Intensité d'Usage des Pesticides

L'intensité d'usage des pesticides sur le territoire est mesurée par le ratio entre le Nombre de Doses Unités (NODU) et la surface agricole. Cet indicateur permet d'évaluer le nombre moyen de traitements pesticides appliqués aux terres agricoles à leur dosage maximal autorisé. Tant dans le territoire Sud Gironde qu'à l'échelle nationale, ce nombre a diminué entre 2017 et 2020. Cependant, le département de la Gironde dépasse la

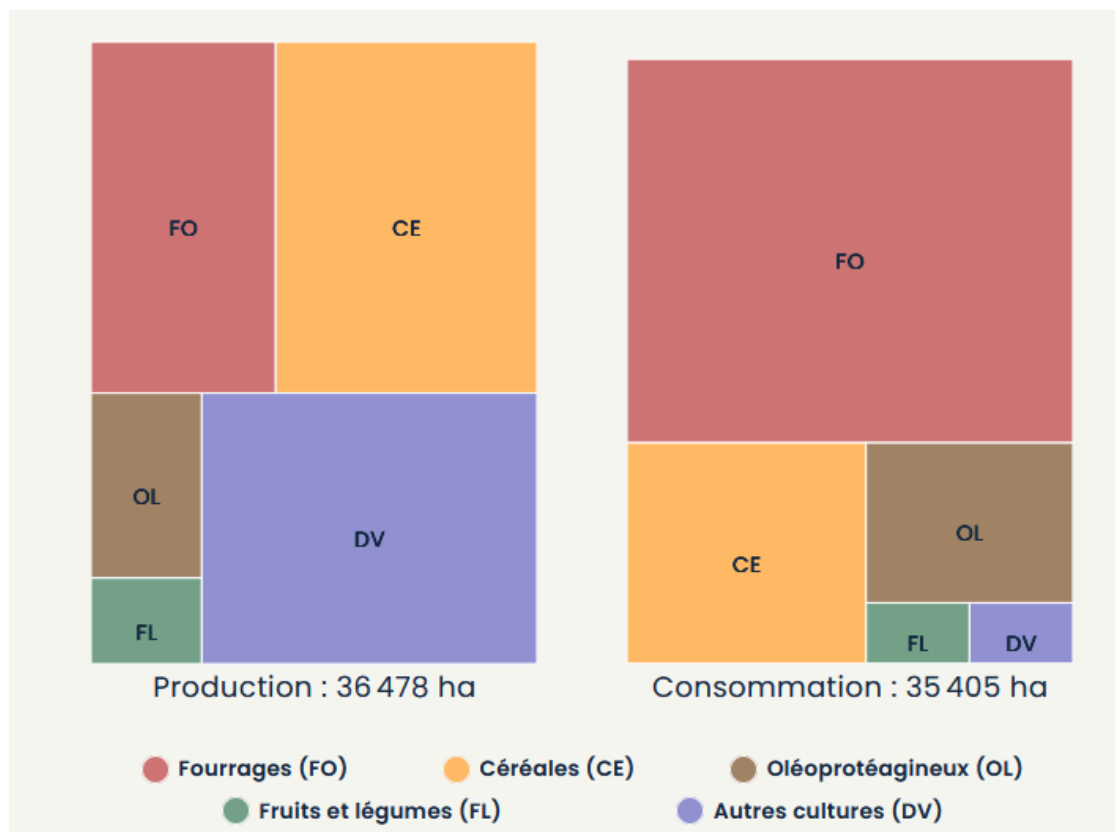
moyenne des quantités utilisées au niveau national, indiquant un usage plus intensif des pesticides dans cette région (Figure #).



Entre 2017 et 2020, le territoire Sud Gironde a connu une réduction des quantités de substances actives de pesticides achetées ainsi que du nombre de doses unités. Les quantités de substances actives ont diminué de 15 %, tandis que le nombre de doses unités a enregistré une baisse de 2,4 %.

Adéquation entre Production et Consommation

Pour le territoire Sud Gironde, nous comparons la production agricole totale à la consommation, exprimée en surface agricole utilisée. À première vue, la production semble correspondre aux besoins, mais il est important de noter que cette analyse globale peut masquer des déséquilibres. Par exemple, certaines cultures pourraient être produites en excès, tandis que d'autres manqueraient. Le diagramme suivant illustre l'écart entre production et consommation pour le territoire avec le détail par groupes de cultures :



Cependant, pour mieux comprendre ces écarts, il est essentiel de regarder en détail chaque groupe de cultures. En examinant ces groupes séparément, on obtient une image plus précise des besoins réels du territoire. Cela permet de s'assurer que la production agricole est bien alignée avec les besoins alimentaires, en tenant compte de la diversité des cultures nécessaires pour une alimentation équilibrée.

À l'échelle d'un bassin de vie, plus de 90 % des produits agricoles locaux sont exportés, alors que dans le même temps, plus de 90 % de l'alimentation consommée est composée de produits agricoles importés. Cette situation montre un déséquilibre entre ce qui est produit localement et ce qui est consommé, soulignant l'importance de mieux aligner la production agricole avec les besoins locaux.

En ce qui concerne l'agriculture biologique, le territoire Sud Gironde compte 2 400 hectares de surface agricole biologique, ce qui représente 6,6 % de sa surface agricole utile productive. Cette proportion est inférieure à la moyenne nationale, représentant seulement 0,75 fois celle-ci.

Malgré ses efforts, le territoire Sud Gironde n'obtient pas la reconnaissance de Haute Valeur Naturelle selon l'expertise menée par Solagro. Pour y parvenir, il est nécessaire de réduire l'intensité des cheptels, de diminuer l'utilisation d'intrants chimiques, et de mieux gérer les infrastructures agroécologiques telles que les haies, lisières et prairies humides.

Consommation alimentaire en Sud Gironde

Dépendance à la Voiture pour les Achats Alimentaires

Dans le territoire du Pôle Territorial Sud Gironde, une grande partie de la population est dépendante de la voiture pour faire ses courses alimentaires. En effet, 51 % des habitants doivent utiliser une voiture pour accéder à un magasin, ce qui est plus du double de la moyenne nationale, où seulement 24% de la population est dans cette situation.

De plus, dans 77 % des communes du territoire, plus de la moitié des habitants sont dans le même cas, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne nationale de 75 % des communes. Cela montre que, dans le Sud Gironde, beaucoup de gens vivent loin des commerces alimentaires et dépendent fortement de la voiture pour leurs achats.

Analyse des Distances Moyennes aux Commerces Alimentaires

Les distances moyennes aux différents types de commerces alimentaires révèlent que l'accès à ces services peut être un défi pour de nombreux habitants :

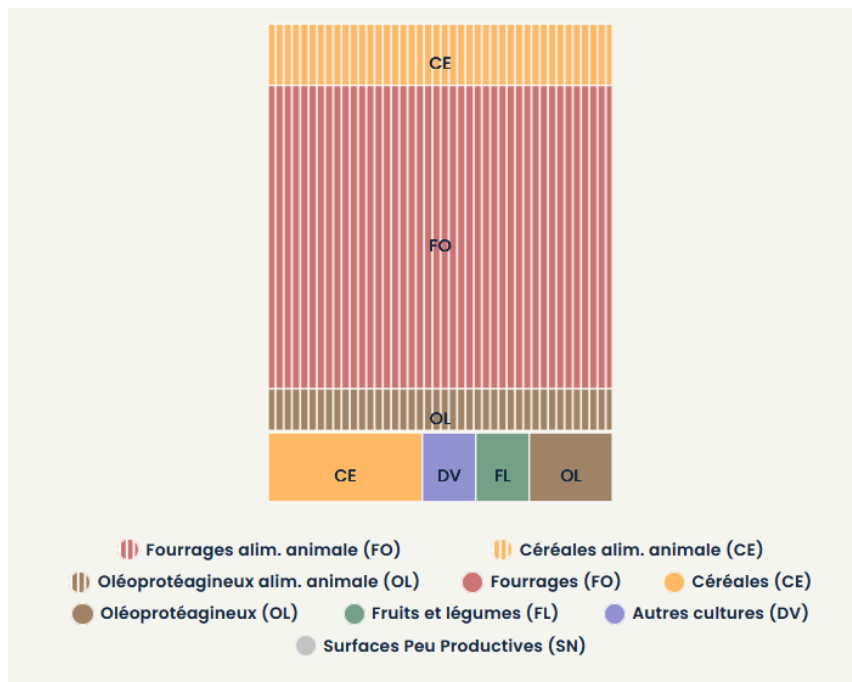
- Commerce généraliste : 1,5 km (environ 15 minutes à pied ou 10 minutes à vélo)
- Boulangerie / Pâtisserie : 1,8 km (environ 18 minutes à pied ou 12 minutes à vélo)
- Boucherie / Poissonnerie : 2,3 km (environ 23 minutes à pied ou 15 minutes à vélo)
- Autre commerce spécialisé : 6,2 km (environ 1 heure et 10 minutes à pied ou 30 minutes à vélo)

Ces distances indiquent que, bien que certains commerces de proximité comme les boulangeries et les commerces généralistes soient relativement accessibles à pied ou à vélo pour une partie de la population, les commerces spécialisés sont beaucoup plus éloignés. Par conséquent, pour accéder à ces derniers, les habitants doivent souvent recourir à la voiture.

Consommation Alimentaire et Usage des Terres Agricoles

Pour répondre aux besoins alimentaires des habitants du territoire du Pôle Territorial Sud Gironde, il faut environ 35 000 hectares de terres agricoles. Sur ce total, 30 000 hectares, soit 85 %, sont utilisés pour produire des aliments d'origine animale. Cela montre que la production alimentaire du territoire est majoritairement consacrée à l'élevage et à la production de produits comme la viande, les œufs et les produits laitiers.

Cette répartition de l'usage des terres met en évidence la forte dépendance du territoire envers les produits d'origine animale, ce qui a des implications à la fois sur l'organisation de l'agriculture locale et sur l'impact environnemental. En effet, la production d'aliments d'origine animale requiert généralement plus de ressources (terre, eau, énergie) que celle des aliments d'origine végétale.



La distribution alimentaire locale

Les artisans commerçants

Les Boulangeries

Le territoire du Sud Gironde compte 45 boulangeries, un nombre qui illustre la vitalité de ce métier en milieu rural. La répartition est cependant inégale selon les Communautés de Communes (CdC). Par exemple, la CdC Convergence Garonne abrite 10 boulangeries, tandis que la CdC du Bazadais en compte également 10, la CdC du Réolais en dénombre 8, et la CdC du Sud Gironde en héberge 17. Ces boulangeries jouent un rôle clé dans le maintien des commerces de proximité, en particulier dans les zones rurales, en offrant des produits de première nécessité tout en contribuant à l'économie locale.

Les Boucheries

Les boucheries sont un autre pilier de l'artisanat alimentaire en Sud Gironde, avec un total de 32 boucheries sur l'ensemble du territoire. Ces boucheries se répartissent comme suit : 5 dans la CdC Convergence Garonne, 9 dans la CdC du Bazadais, 8 dans la CdC du Réolais, et 10 dans la CdC du Sud Gironde. Ce secteur est essentiel pour l'approvisionnement en viande de qualité, et bien que la densité de boucheries soit plus faible que la moyenne nationale, leur présence est cruciale pour les habitants locaux. En outre, la présence de bouchers sur les marchés, comme les 2 boucheries sur éventaire à Convergence Garonne, témoigne de l'engagement envers les circuits courts et l'approvisionnement local en viande.

Autres Métiers de l'Alimentation

Le territoire du Sud Gironde présente une forte concentration dans la fabrication de plats préparés pour consommation immédiate, avec 58 établissements recensés. Ce

secteur est particulièrement développé dans la CdC du Sud Gironde avec 28 entreprises, suivi par la CdC du Réolais avec 16, la CdC Convergence Garonne avec 11, et la CdC du Bazadais avec 3. Cette dynamique reflète une adaptation aux nouvelles habitudes de consommation, avec une demande croissante pour des produits prêts à consommer.

La pâtisserie est également bien représentée, avec 17 pâtisseries sur le territoire, dont 6 dans la CdC du Sud Gironde, 4 dans la CdC Convergence Garonne, 4 dans la CdC du Bazadais, et 3 dans la CdC du Réolais. Par ailleurs, la fabrication de bière est un métier émergent avec 8 brasseries réparties sur l'ensemble du territoire, témoignant d'une diversification des produits artisanaux offerts aux consommateurs.

Dans la CdC du Bazadais, on note également une présence significative dans la transformation et conservation de fruits, avec 3 établissements, tandis que la CdC du Sud Gironde se distingue par la fabrication de biscuits, biscottes, et pâtisseries de conservation avec 3 entreprises.

Distribution Alimentaire et Marchés

Les marchés locaux restent un canal de distribution important en Sud Gironde, renforçant le lien direct entre producteurs, artisans, et consommateurs. Les marchés permettent de regrouper en un seul lieu une variété de produits alimentaires, facilitant ainsi l'accès à des produits frais et locaux, tout en maintenant une forte dynamique sociale et économique dans les villages.

Le tissu artisanal alimentaire du Sud Gironde est riche et varié, avec une forte présence dans des métiers traditionnels comme la boulangerie et la boucherie, mais aussi dans des secteurs en pleine expansion comme la fabrication de plats préparés et la brasserie artisanale. Ces artisans jouent un rôle important non seulement dans l'approvisionnement alimentaire du territoire, mais aussi dans la préservation du savoir-faire local et le dynamisme économique des zones rurales. La répartition inégale de ces artisans entre les différentes CdC reflète les particularités démographiques et économiques de chaque sous-région, tout en montrant une capacité d'adaptation aux besoins locaux.

La Restauration Collective en Sud-Gironde

Le territoire du Sud-Gironde compte environ 162 établissements scolaires, répartis comme suit :

- 136 écoles primaires (71%), dont 21 écoles maternelles.
- 6 lycées (6%), incluant 4 lycées professionnels
- 16 collèges (10%)
- 2 groupes scolaires

Un total approximatif de **19 428 repas sont servis chaque jour** et **2 797 632 repas par an**. La restauration collective en Sud-Gironde est un secteur clé pour l'implémentation de

politiques alimentaires locales. Ce volume permet de promouvoir une alimentation durable et de soutenir les producteurs locaux.

| Type d'enseignement | Nombre d'enseignements | % | Nombre approximatif de repas/ jour | Nombre total de repas/ an |
|------------------------------|------------------------|-----|------------------------------------|---------------------------|
| École maternelle | 21 | 13% | 1068 | 153792 |
| École primaire (élémentaire) | 115 | 71% | 10716 | 1543104 |
| Lycée | 10 | 6% | 1659 | 238896 |
| Collège | 16 | 10% | 5985 | 861840 |
| Total | 162 | | 19 428 | 2 797 632 |

Ces établissements forment un ensemble varié, chacun ayant des besoins spécifiques en matière de restauration collective.

Volume de Repas dans l'école primaire : La gestion des cantines des écoles primaires et maternelles est la compétence des mairies qui en majorité, délèguent à un prestataire de services la confection des repas. Les écoles primaires dominent largement en termes de nombre d'établissements (71%) et de repas servis (environ 55% des repas). Cela reflète l'importance des écoles primaires dans le système éducatif local et indique que les initiatives d'amélioration de la qualité des repas devraient prioriser ce segment.

Volume de Repas dans les Lycées et Collèges : Bien que les lycées et collèges ne représentent que 16% du total des établissements, ils génèrent un volume considérable de repas (environ 40% des repas), soulignant leur rôle significatif dans la restauration collective du territoire. Cela pourrait indiquer un besoin spécifique d'adaptation des services de restauration à ces niveaux, notamment en matière de diversité et de qualité des repas.

Mode de Production et Livraison des Repas

Après avoir croisé les données fournies par l'Association Aux Prés des Cuisiniers et le SICTOM, nous avons pu obtenir des informations sur 70 cantines, notamment concernant leurs modes de production des repas. Il est à noter que ces 13 cantines sont également adhérentes de l'association Aux Prés des Cuisiniers.

- 39% des cantines municipales continuent à assurer la confection des repas directement au sein des établissements.
- 61% sont concédés, c'est-à-dire préparés par des prestataires externes, tels que Albert Restauration, Convivio, Transgourmet, Elixor, ou Sodexo.

En outre, environ 3 cuisines centrales desservent un ensemble d'établissements, représentant approximativement 1 034 consommateurs. Cela indique une certaine concentration des moyens de production des repas sur le territoire, tout en révélant une diversité dans les modes d'organisation.

Approvisionnement Local et Groupement d'Achat ACENA

Un aspect notable est l'adhésion estimée de 22 % des 64 établissements étudiés au groupement de commande ACENA. Ce groupement joue un rôle clé dans l'approvisionnement en produits alimentaires sur notre territoire, facilitant l'intégration de produits locaux et de qualité dans les menus scolaires.

De plus, comme mentionné précédemment, 13 cantines du territoire de Sud Gironde sont adhérentes à l'Association Aux Prés des Cuisiniers, et 70 cantines sont en prospection. Créée en 2020 en Sud-Gironde, cette association loi 1901 vise à rapprocher les agriculteurs et les gestionnaires de la restauration collective afin de favoriser l'approvisionnement en produits locaux de qualité.

Ainsi, malgré les difficultés liées au surcoût parfois constaté des produits locaux et de qualité, des initiatives sont d'ores et déjà en place pour atteindre les objectifs de la loi. Certains opérateurs de la restauration collective se sont organisés pour prendre contact avec Aux Prés des Cuisiniers afin de trouver des producteurs locaux susceptibles de les fournir. Convivio est l'un de ces acteurs.

Il est important de noter que ces informations sont approximatives et basées sur les données disponibles, fournies par l'Association Aux Prés des Cuisiniers et le SICTOM.

Adaptation à la Loi EGALIM et augmentation de produits locaux

La loi EGALIM, qui vise à renforcer l'accès à une alimentation saine, durable et de qualité dans la restauration collective, représente un défi pour de nombreuses cantines du Sud-Gironde. Le territoire a vu 55 cantines publier leurs données sur le site *ma cantine.fr*, offrant un aperçu sur l'avancement de ces objectifs.

État des Lieux des Cantines Scolaires à travers le site ma cantine.fr

Parmi les 46 cantines qui ont initié un diagnostic :

- **8 %** ont atteint l'objectif d'approvisionnement conformément à la loi EGALIM.
- **10 %** de leurs produits sont certifiés bio en moyenne.
- **11 %** des produits utilisés sont durables et de qualité (hors bio).

Ces pourcentages montrent que, bien que certaines cantines progressent vers les objectifs fixés par la loi, une grande partie reste en deçà des attentes.

Initiatives de 2023 et Actions Menées

Les efforts pour répondre aux exigences de la loi EGALIM ne se limitant pas à l'approvisionnement, en 2023, ces cantines ont également entrepris plusieurs actions pour améliorer la qualité de leurs services:

-
- **30 %** ont commencé à interdire l'utilisation du plastique dans leur processus de restauration.
- **26 %** ont diversifié leurs menus pour inclure une plus grande variété de produits et répondre aux normes nutritionnelles.
- **15 %** mettent en place des nombreuses initiatives pour promouvoir l'éducation à l'alimentation, abordant divers thèmes tels que l'équilibre alimentaire et la réduction des déchets, la lutte contre le gaspillage alimentaire.

La restauration collective dans le milieu scolaire joue un rôle éducatif significatif, capable d'influencer l'ensemble du système alimentaire local. Le défi majeur reste de concilier ces exigences avec des coûts maîtrisés afin de ne pas pénaliser les familles, tout en continuant à améliorer la qualité et la durabilité des repas proposés aux élèves.

Gaspillage alimentaire dans les collectivités

Les données sur le gaspillage alimentaire présentées ont été collectées grâce à un diagnostic réalisé par le SICTOM, co-porteur du projet du Plan Alimentaire Territorial (PAT). Cette analyse révèle une moyenne de gaspillage alimentaire d'environ 0,33 kg par convive et par repas. Les chiffres montrent des écarts significatifs : certaines écoles, comme l'École Georges Brassens, ont réussi à réduire leur gaspillage de 1,06 kg par repas en 2016 à seulement 0,21 kg en 2017, soit une diminution notable de 80 %. En comparaison, les établissements de santé comme le Centre Hospitalier de Langon, avec 1900 repas préparés en 2015, ont probablement rencontré des niveaux de gaspillage plus élevés, sans actions mises en place pour le gérer, ce qui souligne le besoin urgent de mieux encadrer les grandes quantités de nourriture. Les lycées, tels que le Lycée Jean Moulin, affichent un gaspillage moyen de 0,48 kg par repas en 2016. Certaines initiatives ont eu un impact significatif sur la réduction du gaspillage, comme l'ESAT Ferme de la Haute Landes, dont le gaspillage est passé de 7 kg à 1,6 kg par repas entre 2019 et 2020.

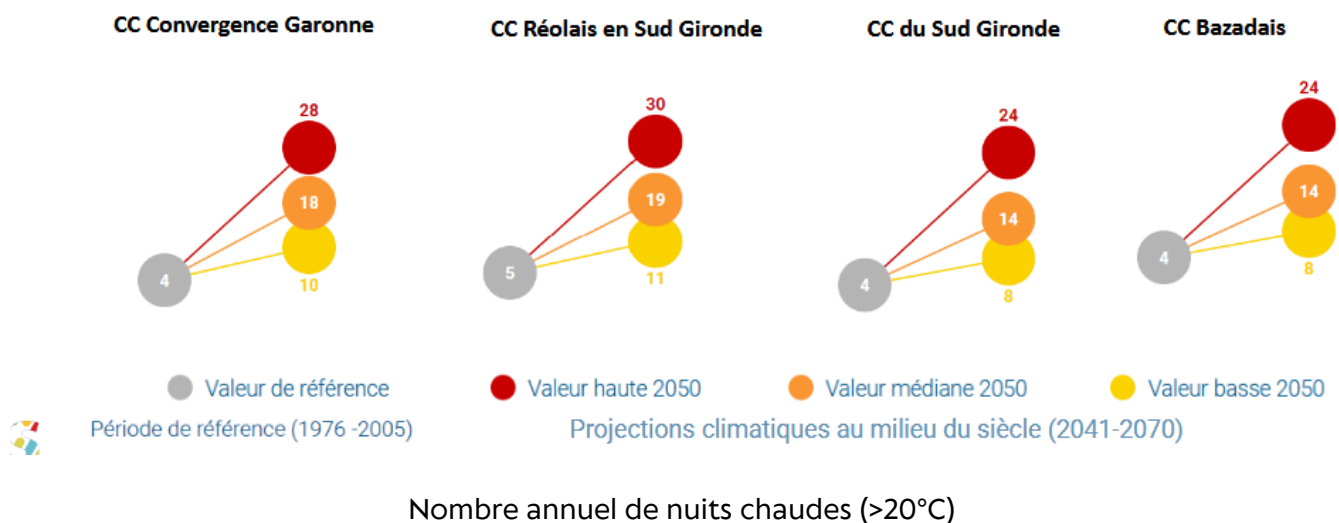
Cependant, il est important de noter que ces données, collectées sur une vingtaine de structures seulement, ne sont pas entièrement représentatives pour donner une réponse globale. De plus, d'après les informations de ma.cantine.fr, seulement 13 % des cantines en Sud Gironde ont mis en place des initiatives pour lutter contre le gaspillage alimentaire. Cela montre qu'il reste un important travail à faire pour généraliser ces actions, essentielles pour compenser, entre autres, les coûts plus élevés liés à

l'introduction de produits bio et durables dans les menus. Ces résultats mettent en évidence à la fois les améliorations possibles et la nécessité d'une mobilisation accrue pour mieux gérer les déchets alimentaires à travers différents types d'établissements.

Enjeu climat et santé

Le territoire du Sud-Gironde, comme l'ensemble de l'Aquitaine, a subi des changements climatiques notables au cours des dernières décennies. Entre 1959 et 2009, les températures moyennes annuelles ont augmenté de manière significative, avec une tendance de +0,2°C à +0,3°C par décennie. Cela représente une hausse totale d'environ +1,5°C sur cette période.

Les projections pour les années à venir indiquent une aggravation de ces phénomènes climatiques. D'ici 2050, le nombre de nuits chaudes, définies par des températures nocturnes élevées, devrait augmenter de manière importante. Ce phénomène est particulièrement préoccupant pour les communautés de communes (CdC) Convergence Garonne et Réolais en Sud-Gironde, où cette hausse des températures nocturnes pourrait avoir des conséquences notables sur la santé des habitants, en particulier les plus vulnérables, comme les personnes âgées ou souffrant de maladies chroniques.



Des maladies liées (?) à l'alimentation

L'alimentation joue un rôle clé dans le développement ou la prévention des maladies chroniques, qui sont un problème majeur de santé publique. Le régime alimentaire d'une population dépend souvent de l'environnement alimentaire, incluant la disponibilité et l'accessibilité des aliments sains. Identifier les maladies liées à l'alimentation aide à mettre en évidence les inégalités alimentaires et à les réduire.

En sensibilisant les populations aux risques d'une mauvaise alimentation et en promouvant des habitudes plus saines, comme une alimentation équilibrée, riche en

fruits et légumes et pauvre en sucres et graisses saturées, on peut prévenir ces maladies. Les maladies liées à l'alimentation, telles que les maladies cardiovasculaires, le diabète de type 2 et l'obésité, sont en forte hausse et sont désormais la principale cause de mortalité dans de nombreux pays, y compris en France.

Le diagnostic du territoire du CLS Sud Gironde dans le cadre du Contrat Local de Santé (CLS) porté par le Pole Territorial de Sud Gironde co-porteur du projet du Plan Alimentaire Territorial (PAT) nous fournit des données importantes sur ces maladies chroniques.

Maladies cardiovasculaires:

Les maladies cardio-vasculaires sont une préoccupation majeure en Sud-Gironde. En 2021, 8 497 personnes, soit 7,6 % de la population, étaient en affection de longue durée (ALD) pour des problèmes cardio-vasculaires. Bien que les taux soient comparables à la moyenne nationale, une augmentation significative a été observée depuis 2012.

Chaque année, le territoire enregistre en moyenne 291 décès liés à ces maladies, représentant 25,7 % des décès. Cependant, une baisse notable des décès a été constatée au cours des 10 dernières années.

En 2021, 5 229 hommes et 3 268 femmes étaient en ALD pour des maladies cardio-vasculaires, chiffres en forte augmentation par rapport à 2012. Malgré cette hausse, le nombre de nouvelles admissions en ALD a diminué, avec une moyenne annuelle de 439 pour les hommes et 316 pour les femmes entre 2019 et 2021.

La baisse des décès liés aux maladies cardio-vasculaires entre 2013 et 2017 montre des progrès en prévention et traitement, améliorant ainsi la situation sanitaire dans le territoire.

Diabète:

En 2021, 5 929 personnes étaient en ALD pour diabète dans le territoire du CLS Sud Gironde, ce qui représente environ 5,3 % de la population et est similaire à la moyenne nationale. Depuis 2012, la prévalence du diabète a fortement augmenté, tant chez les hommes (3 229 cas) que chez les femmes (2 700 cas).

La moyenne annuelle des admissions en ALD entre 2019 et 2021 est de 239 pour les hommes et de 197 pour les femmes, montrant une tendance à la hausse continue. Cette hausse pourrait être due à une meilleure détection ainsi qu'à une véritable augmentation de l'incidence.

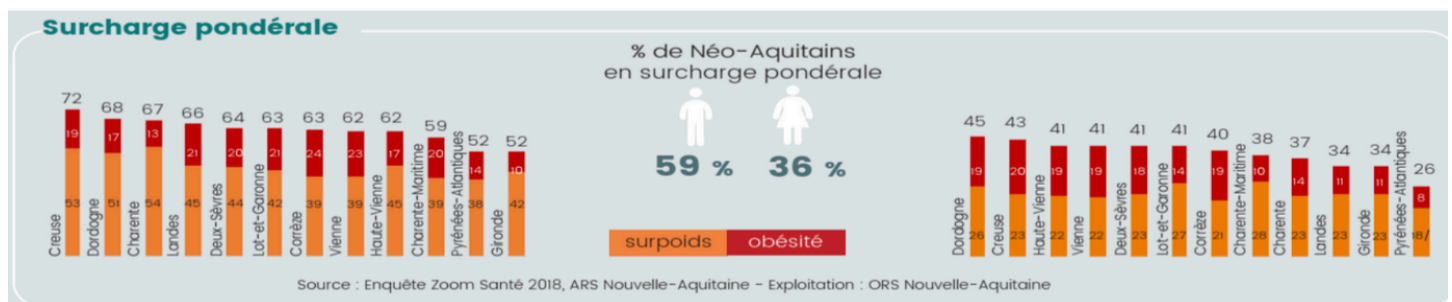
Obésité

En Nouvelle-Aquitaine, 53 % des adultes sont en surcharge pondérale, dont 36 % sont en surpoids et 21 % obèses. Depuis 2018, cette proportion a augmenté, en particulier pour

les femmes et les cadres, avec une nette hausse de l'obésité (21 % en 2024 contre 15 % en 2018).

La prévalence de la surcharge pondérale est plus élevée chez les hommes, ainsi que chez les ouvriers, les chômeurs, ceux ayant un niveau d'études inférieur au baccalauréat, ainsi que chez les habitants des zones rurales et des petites communes urbaines. L'obésité augmente également avec l'âge, atteignant des taux plus élevés chez les retraités.

La répartition géographique montre des variations importantes : la surcharge pondérale est la plus élevée en Corrèze (60 %) et la plus basse en Gironde (50 %).



Ces tendances indiquent une nécessité d'adapter les politiques de santé publique pour cibler les groupes les plus affectés et promouvoir des stratégies efficaces de prévention et de gestion de l'obésité.

Du constat aux actions : les enjeux identifiés et les actions pour y faire face.

Ce diagnostic, réalisé grâce à une compilation de données provenant des co-porteurs du Projet Alimentaire Territorial (PAT) de Sud Gironde — notamment le SICTOM, le Pôle Territorial, ainsi que des outils en ligne comme CRATER, l'INSEE, Aux Prés des Cuisiniers, Parcel, et les diagnostics des structures publiques telles que le Conseil Régional et Départemental — a mis en lumière plusieurs enjeux cruciaux. Ces enjeux couvrent un large éventail de thématiques alimentaires et environnementales, allant de l'évolution démographique et de l'emploi à la consommation alimentaire, la distribution locale, et la gestion des ressources. Le tableau ci-dessous présente les principaux enjeux identifiés ainsi que les actions structurantes que notre PAT envisage de mettre en place pour aborder ces défis de manière intégrée et efficace. Ces actions structurantes seront détaillées dans notre document de [plan d'action PAT Sud Gironde](#).

| Enjeux identifiés | Action structurante | Status | |
|---|--|---|--|
| <p>Équilibre de la Consommation et Production Locale</p> <p>Diversification de l'économie locale</p> <p>Dépendance à l'Agriculture et Évolution des Pratiques Agricoles</p> <p>Promouvoir un développement durable qui valorise les atouts agricoles</p> | Participer en la structuration des filières de production | <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | <p>Programmé</p> <p>En cours</p> <p>Réalisé</p> |
| Améliorer les habitudes alimentaires | Sensibiliser et informer sur l'agriculture et l'éducation alimentaire | <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | <p>Programmé</p> <p>En cours</p> <p>Réalisé</p> |
| Augmentation de la qualité et de la durabilité des repas dans les établissements scolaires | Favoriser une alimentation bio, locale et durable dans les cantines scolaires | <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | <p>Programmé</p> <p>En cours</p> <p>Réalisé</p> |
| <p>Vieillesse de la Population</p> <p>Réduction des Disparités Économiques et Sociales</p> <p>Distances importantes aux commerces spécialisés et la dépendance élevée à la voiture</p> <p>Chômage et Précarité</p> <p>Amélioration de la Qualité de la Consommation Alimentaire</p> | Promouvoir lutte contre la précarité alimentaire, les inégalités et la justice sociale | <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | <p>Programmé</p> <p>En cours</p> <p>Réalisé</p> |
| <p>Conservation des Écosystèmes</p> <p>Préservation de la Gestion Durable des Forêts et Terrains Agricoles</p> <p>Réduction de l'Usage des Pesticides</p> <p>Adaptation aux Changements Climatiques</p> <p>Prévention des Maladies Liées à l'Alimentation</p> | La promotion de la nutrition, santé & environnement | <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | <p>Programmé</p> <p>En cours</p> <p>Réalisé</p> |
| <p>Réduire les coûts alimentaires en diminuant le gaspillage</p> <p>Améliorer la gestion des déchets dans les établissements de santé et les cantines scolaires</p> | Participer à la lutte contre le gaspillage alimentaire | <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> | <p>Programmé</p> <p>En cours</p> <p>Réalisé</p> |

| | | | |
|---|--|-------------------------------------|-----------|
| Généraliser les initiatives anti-gaspillage | | <input type="checkbox"/> | |
| Créer une synergie entre les acteurs locaux pour optimiser les ressources, coordonner les efforts, et atteindre des résultats plus efficaces en matière de sécurité alimentaire et de durabilité. | La gouvernance alimentaire du territoire | <input type="checkbox"/> | Programmé |
| Renforcement de la cohésion sociale entre les acteurs de l'alimentation | | <input checked="" type="checkbox"/> | En cours |
| | | <input type="checkbox"/> | Réalisé |

Diagnostic rédigé par :

Milena PINILLA
Animatrice du PAT Sud -Gironde

